



LE VÉLO VOLÉ

ANTIGONE

D'après **Sophocle**
Ecriture collective **Le Vélo Volé**
Mis en scène par **François Ha Van**

DOSSIER PEDAGOGIQUE



CONTACT

Pluie d'Artistes

Catherine JULLEMIER

06 20 18 82 26 – pluiedartistes@orange.fr



Dossier pédagogique

Les professeurs, à qui s'adresse en priorité ce dossier, y trouveront des outils pour préparer la venue de leurs élèves au théâtre, puis des pistes d'exploitation pédagogique après la représentation.

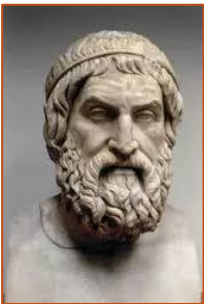
AVANT LA REPRESENTATION

Les objectifs :

Préparer la venue au spectacle.

Faciliter la compréhension du spectacle.

Sophocle : l'humain au centre des pièces



Sophocle a vécu en Grèce entre -495 et -406. Il est l'un des trois grands dramaturges grecs dont l'œuvre nous est partiellement parvenue, avec Eschyle et Euripide. Il est l'auteur de cent vingt-trois pièces (dont une centaine de tragédies), dont seules huit nous sont parvenues. Aristote le considère comme le plus grand dramaturge grec, et ses pièces sont reconnues et très appréciées par ses contemporains ; il remporte d'ailleurs le nombre le plus élevé de victoires au concours tragique des grandes Dionysies (dix-huit), et n'y figure jamais dernier.

Son théâtre approfondit les aspects psychologiques des personnages et les questionnements intimes, et met souvent en scène des personnages solitaires et même rejetés (*Antigone*, *Œdipe*, *Électre*) et confrontés à des problèmes moraux, des choix à effectuer, desquels naît la situation tragique. Comparé à Eschyle, Sophocle ne met pas ou peu en scène les dieux, qui n'interviennent que par des oracles, sorte de devins qui font parvenir aux hommes les présages venus des dieux. Ce sont les hommes et les femmes qui sont au centre des histoires chez Sophocle. Ses pièces tendent ainsi à souligner la différence entre les humains et les Dieux : Sophocle qualifie l'homme d'« éphémère » et souligne son sort dérisoire devant le temps qui passe et devant la pérennité des lois divines.



Antigone, un mythe millénaire maintes fois repris

Afin de monter notre Antigone, nous avons lu une multitude de versions de cette histoire. Car beaucoup d'auteurs l'ont repris, en pièce théâtre ou en roman : Brecht, Cocteau, Anouilh, Henry Bauchau, Jean-Pierre Siméon...

Ce récit a même inspiré des romans récents, plus ou moins éloignés du mythe originel : par exemple, *Le Quatrième Mur* (2013), roman de Sorj Chalandon racontant la mise en scène d'*Antigone* au Liban pendant la guerre civile avec des personnages issus des groupes d'opposants politiques. Et en 2019 : *Antigone à Molenbeek*, roman, de Stefan Hertmans, racontant la recherche par Nouria du corps de son frère djihadiste.

De nombreuses versions cinématographiques existent également.

L'adaptation du Vélo Volé à la croisée des versions...

Avec la Compagnie le Vélo Volé, nous avons d'abord pensé monter la version première, celle de Sophocle. Mais à la lecture (de la traduction évidemment, nous ne lisons malheureusement pas le grec ancien...), il nous a semblé que la langue était parfois assez ampoulée, alambiquée, et que les références données par le Chœur n'évoquaient plus grand-chose à nos contemporains (un peu comme si dans 2000 ans, quelqu'un parlait non pas de Harry Potter, mais d'un personnage secondaire que les gens auraient un peu oublié, pensons à Neuville Longdubas, ou Fleur Delacour, par exemple).

Nous avons également un faible pour la version d'Anouilh, qui met les relations intimes entre les personnages au centre du dilemme. Mais les droits d'auteur de celle-ci étaient soumis à une exclusivité, c'est-à-dire que quelqu'un a payé (certainement une belle somme) pour être la seule personne à avoir le droit d'utiliser cette version du texte.

Ainsi, nous avons, riches des lectures de ces nombreuses versions, choisi de partir de la construction du mythe par **Sophocle** (nous avons gardé l'enchaînement des événements et la présence du chœur antique) tout en rendant la **langue plus accessible**, en nous efforçant tout de même de garder le langage soutenu et poétique. Et nous y avons **ajouté des scènes écrites par nos soins**, qui n'existaient pas chez Sophocle (rencontre Hémon/Antigone, Hémon/Ismène...) pour renforcer la profondeur et montrer d'avantage les relations amoureuses ou d'autorité, entre les personnages. Enfin, **nous avons fait du Chœur antique une sorte de narrateur**, de lien entre le public et les personnages : il vous raconte l'histoire tout en tentant de la faire changer (pour sauver Antigone), sans y parvenir.



Note d'intention du metteur en scène, François Ha Van

A priori, se joue devant nous un combat entre la loi des hommes et la loi des dieux, mais nous allons tenter de démontrer que les destins de tous les personnages de la pièce sont liés surtout à des décisions humaines.

Même si la situation conflictuelle est instaurée par Créon, quand il refuse la sépulture à Polynice, et outre le mythique entêtement d'Antigone qui refuse l'injustice faite à l'un de ses frères, nous avons essayé d'élargir la réflexion sur l'ensemble des personnages, et tout ce que les décisions de ces deux-là impliquent. Nous avons cherché à contextualiser la situation ; en cela l'étude des caractères des personnages qui gravitent autour des deux figures principales nous a paru essentielle : Ismène a peur, pour sa vie et celle de sa sœur, Hémon est fou d'Antigone et ne comprend son choix, Eurydice est ravagée par la douleur.

Nous avons également souhaité faire du Chœur l'une des figures importantes de la pièce. Il va naviguer entre le présent - quand il prend le rôle de conteur, et le passé - quand il est partie prenante de l'histoire. Il fait le lien entre la situation et les spectateurs, et il nous invite, à travers son récit, à réfléchir sur l'âme humaine, sur les certitudes et sur les contradictions...

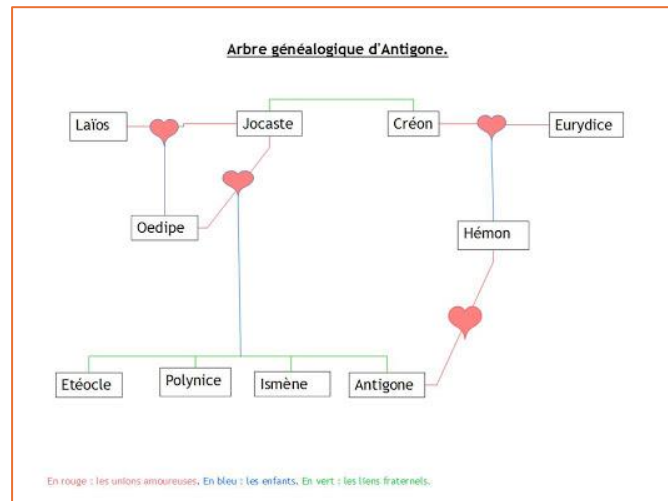
A l'aide de panneaux mouvants, nous avons construit une scénographie vivante en créant des espaces différents, tantôt métaphoriques, tantôt concrets, selon les situations. Sur ces panneaux nous avons travaillé à une esthétique abstraite faite d'aplats, de miroirs, de transparence, de façon à illustrer ce qu'est l'âme humaine : un univers surprenant, insaisissable, un lieu de décisions radicales, un lieu de doutes, un lieu de révolte, parfois imprévisible malgré les apparences. Les acteurs jouent leur rôle mais forment aussi un balai en déplaçant les panneaux parfois rapidement parfois très lentement. Ils participent ainsi à l'imagerie du cerveau humain.

Le spectacle sera accompagné d'une guitare en live, dont les notes soulignent l'étrangeté et les émotions de cette œuvre. Sa violence, ses cris, ses larmes, ses colères, ses désespoirs. Notre volonté est de plonger les spectateurs dans un univers étrange, dur, onirique, celui de la tragédie. Et de le plonger dans ce questionnement : comment pourrait-on éviter tout cela ?

François HA VAN



Antigone : l'histoire



Voici

un résumé de ce qui a mené à l'histoire d'Antigone...

C'est la tragédie des **Labdacides** que nous allons vous raconter. Les Labdacides : la grande lignée des Rois de Thèbes.

Cinquante ans avant l'histoire d'Antigone, le Roi de Thèbes, c'est **Laïos**. La Reine, c'est **Jocaste**. Un jour, Laïos enlève et abuse d'un enfant. Le viol est un crime. Un crime puni par les Dieux. Laïos fut condamné : s'il venait à engendrer un fils, ce fils tuerait le tuerait, lui, et épouserait Jocaste, sa propre mère : parricide, inceste.

Quelques années après, Laïos et Jocaste ont un fils : **Œdipe**. Celui-ci est abandonné car on craint que la malédiction des dieux ne se réalise. Mais 25 ans plus tard, Œdipe poignarde Laïos, sans savoir que c'est son père, et il épouse Jocaste, sans savoir que c'est sa propre mère... Œdipe devient donc le nouveau Roi de Thèbes, et Jocaste est toujours Reine.

Ensemble, ils ont quatre enfants : **Étéocle, Polynice, Ismène et Antigone**.

Un an avant notre histoire, Œdipe apprend tout, le parricide, l'inceste, et il finit par mourir après s'être crevé les yeux et Jocaste, elle, se suicide à son tour. (Nous sommes dans une tragédie, ne l'oublions pas, le sang coule !)

On aurait pu croire que les Dieux avaient eu vengeance. Mais non. Tragédie antique oblige... Étéocle et Polynice, descendants d'Œdipe, deviennent les nouveaux rois de Thèbes. Sagement, ils décident, à la mort de leurs parents, de se partager le pouvoir, un an chacun à tour de rôle. Mais au bout de la première année, Étéocle refuse de céder le trône à son frère. L'armée de Polynice assiège alors Thèbes, et c'est la guerre entre les deux frères. Qui finissent par s'entre-tuer.

Créon, le frère de Jocaste, l'oncle d'Antigone et Ismène, donc, devient roi à son tour. Il décide que Étéocle mérite les honneurs et doit être enterré selon les rites funéraires, et que Polynice, le rebelle, a trahi sa ville et que, par conséquent, son corps doit être abandonné hors des remparts de Thèbes, sans tombe, sans honneurs. Toute personne qui ne respectera pas cette loi sera puni de mort.

Antigone refuse cet édit, refuse de laisser Polynice être la proie des oiseaux et des chiens. Elle décide d'aller enterrer le corps, malgré les avertissements et les supplications d'Ismène, sa sœur, et de **Hémon**, son futur époux (fils de Créon). Créon la condamne ainsi à mourir en l'enfermant vivante dans un cachot. L'oracle Tirésias arrive trop tard, car lorsque Créon change d'avis, Antigone s'est déjà donné la mort, suivie de la mort de Hémon et de celle d'**Eurydice**, sa femme. La tragédie est à son comble...

Repères spatio-temporels : déroulé de la pièce

Prologue – hors des remparts de Thèbes : Antigone enterre Polynice

Acte I : Aube

Le Chœur : « La malédiction des Labdacides »

Scène 1 – place publique : Créon annonce l'édit concernant les deux frères

Scène 2 – dans les murs de Thèbes : Antigone/Ismène

Scène 3 – dans les murs de Thèbes : Antigone/Hémon

Scène 4 – au palais de Créon : Le garde apprend à Créon que le corps de Polynice a été enseveli

Acte II : Matinée

Le Chœur : « l'Homme »

Scène 1 - au palais de Créon : Le garde amène Antigone à Créon

Scène 2 - au palais de Créon : Antigone VS Créon

Scène 3 – au palais de Créon : le garde amène Ismène qui veut mourir avec Antigone

Acte III : Après-midi

Le Chœur : « Le Malheur »

Scène 1 – dans les murs de Thèbes : Ismène/Hémon

Le Chœur : « L'espoir »

Scène 2 – au palais de Créon : Créon VS Hémon

Acte IV : Soirée

Le Chœur : « La Mort »

Scène 1 - Tombeau : Antigone marche vers le tombeau

Le Chœur : « Prière à Tirésias »

Scène 2 - au palais de Créon : Tirésias/Créon

Scène 3 – au palais de Créon : Le Chœur apprend à Eurydice la mort de Hémon

Scène 4 – au palais de Créon : Créon apprend tout



Quelques pistes de réflexions :

- **Obéir, désobéir** aux lois de la Cité, aux lois humaines ? Au nom de quoi ?

- **La supériorité des principes fondamentaux** (liberté égalité fraternité ?). Le respect des lois quand celles-ci nous semblent injustes.
- **Fidélité à la famille VS soumission à la justice**
- Comment **faire entendre raison face à l'entêtement, les convictions** différentes des siennes ?
- A quoi peut mener l'**opposition radicale entre les pensées** ?
- Créon, **bon souverain ou tyran** ?
- Les **conflits de génération**
- Quelles figures sociétales, politiques, associatives dans l'**Histoire et actuellement peuvent faire penser aux personnages** ?

Invention d'une affiche pour ANTIGONE

Quels sont les différents éléments qu'on trouve sur une affiche ?

- **Image, dessin, collage...** représentant une partie de l'histoire ou un élément qui évoque l'histoire, un personnage, une image métaphorique, un élément de décor, un accessoire...
- **Le titre**
- **Le nom de l'auteur.ice, de la compagnie, du metteur.euse en scène, des interprètes**
- **Le logo de la compagnie**
- Parfois une **courte phrase de présentation**
- Parfois la **date et le lieu de(s) la représentation(s)**

Exemples d'affiches du Vélo Volé :



Exploration de situations de révolte dans l'espace (exercice théâtral)

- **Jeu à 2** : un Créon, une Antigone. Figurer le corps de Polynice. Antigone veut accéder au corps, Créon veut l'en empêcher.
- **Jeu à 10** : deux groupes de taille égale, l'un se révolte contre l'oppression de l'autre. Le premier n'a droit qu'au mot « non », le second, au mot « si ».
- **Jeu à 8 au moins** : le peuple face à un tyran.

L'objectif pour chaque acteur ou groupe est de l'emporter sur l'autre.

Réfléchir par exemple aux effets produits par l'éloignement ou la proximité.

Rappeler quelques règles indispensables : écouter l'autre, ne pas lui couper la parole, maîtriser ses gestes.

Les spectateurs observent les stratégies mises en œuvre : paroles, gestuelle, énergie, cohésion des groupes... Qui l'emporte ? Comment ?

APRES LA REPRESENTATION

Les objectifs:

Exercer la mémoire visuelle des enfants

Repérer les éléments propres au spectacle vivant
Transférer un savoir faire

Les pistes de travail proposées

Jeu des remémorations :

Après la représentation, donner un **temps de paroles et d'échanges** aux élèves pour leur permettre d'exprimer sentiments, opinions, réactions, voire émotions face au spectacle qu'ils ont vu. Ce peut être l'occasion de l'organisation d'un débat, des tours de parole, d'une confrontation d'opinions, l'occasion d'exprimer des accords et des désaccords, d'argumenter les choix faits, l'interprétation des comédiens...

Faire rédiger aux élèves un compte rendu de 5 à 10 lignes de la sortie organisée au théâtre.

Scénographie et personnages :

Faire **décrire aux élèves le décor** et leur faire énumérer les principaux accessoires dont ils se souviennent : on peut les écrire ou les dessiner au tableau.

Leur faire remarquer que de « simples panneaux » servent de décor, que nous ne sommes pas dans le réalisme, mais que ces panneaux se meuvent en plusieurs endroits (palais de Créon, porte de Thèbes, tombeau...)

Les personnages et leurs travestissements :

Faire **énumérer les différents personnages interprétés** par les comédien.ne.s et voir comment un artiste peut interpréter différents personnages (ex : Yann interprète le Garde, Etéocle et Hémon ; Emma/Morgane joue Ismène Tirésias et Eurydice).

Il est utile que les élèves comprennent que les auteurs et le metteur en scène, tout en maintenant le cours de l'intrigue et le suspense, tiennent le public dans le secret de la fabrication du spectacle et distillent à dose homéopathique des informations sur cette fabrication (on voit les comédien.ne.s changer le décor, bouger les panneaux lors des transitions.)

Le son et la lumière :

Parties intégrantes et importantes du spectacle, le son et la lumière sculptent la scénographie et mettent en valeur les points importants de la pièce.

Les faire se remémorer des **différentes atmosphères** créés par la lumière : combat entre les frères au stroboscope rouge, oracle de Tirésias en fumée et dans un bleu sombre, lever du soleil en orange, la nuit tombe et Antigone voit ses dernières étoiles, Eurydice en transparence, ...

La pièce est accompagnée de musique live : qu'est-ce que cela apporte ? Les émotions sont-elles soutenues par la musique ? Rappeler aux spectateurices qu'un film sans bande-son serait bien pauvre...

Les Thèmes :

Demander aux élèves comment ils ont perçu les **relations des personnages entre eux**.

Les relations sororales, amoureuses, parentales, conflictuelles, d'honnêteté, d'entêtement, d'apaisement...

Les prolongements

- **Dessiner** le décor et chacun des personnages.

- **Exercice du tableau vivant** : choisir deux personnages de la pièce et créer des poses. Par exemple comment illustrer la rébellion, la résistance d'Antigone face à Créon, faut-il forcément être debout avec le poing levé ? Les duos à travailler seront : Antigone / Créon, Antigone / Ismène, Antigone / Œdipe, Étéocle / Polynice, Antigone / Hémon...

- **Littérature** : découvrir le théâtre (vocabulaire précis : scènes, didascalies) par rapport à la poésie et à la narration ; repérer la présentation du texte de théâtre par rapport au texte narratif

- **Écriture** : réaliser la fiche d'identité des personnages en prélevant des indices dans le texte ou en se rappelant de leur jeu sur le plateau.

- **Écriture** : faire rédiger un compte rendu de 5 à 10 lignes de la sortie organisée au théâtre ou un dessin.

- **Langage oral/écriture** : réaliser l'interview des comédiens des rôles titres.

- **Langage oral** : organiser un débat, pour exprimer des accords et des désaccords, argumenter les choix faits pour l'adaptation du texte et la réalisation du spectacle



Organiser un débat en classe : tragédie et politique. Chez Sophocle, Créon veut maintenir à tout prix l'ordre de la cité, alors qu'Antigone revendique le droit de désobéir pour respecter d'autres lois. Organisez un débat. Pourquoi est-il nécessaire que les hommes respectent des lois ? Désobéir peut-il se justifier dans certains cas ? Vous pouvez vous appuyer sur des exemples de votre choix.

- Faire réfléchir les élèves sur la **conception d'un spectacle**. Combien de temps faut-il pour créer un spectacle ? Combien de personnes ont travaillé sur ce projet ? Il faut tout une équipe pour pouvoir monter un spectacle et il existe différents métiers dans le monde du théâtre. Les auteurices, les comédien.ne.s, les régisseur.euse.s, les scénographes, les costumier.e.s, les metteur.se.s en scène, les administrateurices...

Les faire réfléchir à la **notion de mise en scène** : A quoi sert une mise en scène ? En quoi une mise en scène influence-t-elle sur le sens d'une pièce ? Celui qui est à l'origine du projet, qui choisit la pièce et s'entoure de l'équipe artistique et technique est le metteur en scène.

Essayons de définir précisément son action : - Est-ce seulement quelqu'un qui assiste aux répétitions, et fait en sorte que les acteurs ne se gênent pas dans leurs déplacements ? La mise en scène alors serait de la mise en place. - N'est-ce pas aussi quelqu'un qui initie la réflexion générale sur une pièce, des grandes lignes dramaturgiques, des directions principales du spectacle ? La mise-en-scène serait alors comme une direction d'orchestre.

- N'est-ce pas enfin quelqu'un qui parle avec les actrices et les technicien.ne.s, les convainc et les fédère autour de son projet, quelqu'un qui leur permet d'exploiter au mieux toutes leurs qualités dans ce projet défini par lui ? La mise en scène serait alors de la « direction d'actrices ».